

JEUNE ET INNOCENT YOUNG AND INNOCENT

un film anglais d'Alfred HITCHCOCK
sur un scénario de Charles BENNET et Madame Alma REVILLE- HITCHCOCK
interprété par :
Nova PILBEAM (Erica Burgoyne)
Derrick de MARNEY (Robert Tisdall)
Edward Rigby (le vieux Will)

Grande-Bretagne - 1937 - noir et blanc - version originale - 1h 20 mn



Images et textes proposés par CINE GAMIN (Poitiers) se sont inspirés du «Cahier de notes» écrit par Alain BERGALA pour le compte de ECOLE ET CINEMA, LES ENFANTS DU DEUXIEME SIECLE (Paris).

LES PETITS DEVANT
LES GRANDS DERRIERE

CINE GAMIN



MJC Aliénor d'Aquitaine
37, rue Pierre de Coubertin
86000 POITIERS
tél : 05-49-44-12-48

Conception : Jean-Claude RULLIER - Rédaction : Jean-Claude RULLIER - Jacques CARCEDO
Saisie informatique : Chantal THIMONIER - Imprimerie CRDP de Poitou-Charentes

PRESENTATION : COUCOU, FAIS-MOI PEUR !

Le récit proposé par le film d'Alfred HITCHCOCK ressemble à un LABYRINTHE, à un ensemble de couloirs, de ruelles, de passages, enchevêtrés, mélangés, construits pour qu'on s'y perde, pour qu'une fois entré on ne puisse plus en sortir, comme dans une phrase trop longue.

JEUNE ET INNOCENT est un réseau d'évènements, de scènes, de séquences, dans lequel se déplacent ERICA, ROBERT et... le SPECTATEUR du film.

Pour échapper à un piège, nous nous lançons à la recherche d'un IMPERMEABLE et de sa CEINTURE. C'est comme si, DE CELA, dépendait notre vie ou notre mort.

Le **JEUNE** héros est accusé d'un crime. Comment prouver qu'il est **INNOCENT** ?

Entrons dans le LABYRINTHE du récit :

- 12 cases racontent quelques moments importants du film. Entre ces cases, court un espace de chemins gris.
- La première et la dernière cases sont numérotées, pas les autres. Et toutes ces autres cases sont dispersées n'importe comment.
- Dans quel ordre faut-il les lire, les numéroter et les relier les unes aux autres par une ligne ?
- En plus de cela, dans les cases du récit, il y a des «trous», des rectangles gris ; quelque chose manque : le nom d'un personnage ou d'un objet.
- Comment faire ?

Une REGLE DU JEU te dit **CE QU'IL FAUT FAIRE**. C'est la quatrième feuille de notre document «Ciné Gamin en visite chez Alfred Hitchcock».



1

UNE DISPUTE LA NUIT

«Christine !» Tout commence par un cri de colère et une dispute.
Ils étaient mariés. Elle a divorcé. Il lui reproche ses amants. Elle le gifle.
Le tic nerveux dont il souffre lui agite les yeux.

UNE EVASION AU TRIBUNAL

On va juger [].
Il réussit à s'enfuir, caché sous les lunettes de son avocat.
La poursuite s'organise.

UNE FUITE A DEUX

[] apprend par son père que [] est pris au piège et sans argent.
Elle lui porte de la nourriture au vieux moulin. Il veut prouver son innocence en retrouvant son []. Mais, des policiers surgissent.
Les deux jeunes gens se sauvent en voiture, après avoir récupéré [].
le chien d' [] qui a pris le parti de [].

UNE DECOUVERTE SUR LA PLAGE

Le lendemain matin, le cadavre de [] est retrouvé sur la plage par un jeune homme, Robert, qui part chercher de l'aide en courant. Deux jeunes filles l'aperçoivent et pensent qu'il s'enfuit.
La police intervient et découvre que : [] n'est pas morte noyée mais étranglée avec la []
d'un [].
[] devient le suspect !

DANS LE LABYRINTHE DU RECIT

UNE RENCONTRE DANS LA CAMPAGNE

[] emmène deux policiers dans sa petite voiture, mais, elle tombe en panne d'essence. Les policiers continuent la route en charrette à cochons ! [] essaie de pousser sa voiture. Alors, surgit []. Il pousse la voiture jusqu'au village voisin, paye l'essence et demande à être emmené au bar-tabac où lui fut volé son []. La jeune fille ne veut pas être complice d'un meurtrier, elle laisse [] dans un moulin abandonné,... mais elle ne dit pas aux policiers où il se cache.

UN INTERROGATOIRE

Au commissariat, tout accuse [] : il connaissait [] ; son imperméable a disparu, volé dans sa voiture devant un bar-tabac et il avait grand besoin d'argent, or les policiers savent que [] lui laisse une forte somme. [] se trouve mal. Il est soigné par [], la fille du [].

UNE BAGARRE AU BAR-TABAC

Maintenant, [] aide complètement []. C'est elle qui entre dans le bar, elle évoque un [] perdu. On lui parle du vieux [], un clochard, et cela provoque une bagarre générale. [] vient au secours d' []. Ils apprennent où, trouver le vieux [], réparateur de porcelaine et pensionnaire d'un asile de nuit situé à 45 km de là.

UN EFFONDREMENT DANS UNE MINE

Le vieux [] connaît une bonne cache : une ancienne mine. Mais, la voiture d' [] s'enfonce dans le sol instable. [] est en grand danger. [] la sauve de justesse. La police, qui arrive à ce moment-là, récupère [] et son chien. [] et [] s'échappent encore.

UN PIEGE CHEZ TANTE MARGARET

Afin de s'expliquer au téléphone avec son père, [], passe chez sa []. Là, elle est retenue par un anniversaire et par [], une dame qui veut tout savoir. Les deux jeunes gens rusent tant qu'ils peuvent, mais en vain. C'est [] qui leur permettra de s'échapper. Alors, [] téléphone à son frère, le [].

12

UN DENOUEMENT PLEIN

Jeune et élégante, [] accompagne []. Ils s'installent près de la piste de danse du Grand Hôtel. Le même temps, échapper à la police qui a repéré le faux riche et le meurtrier, [], est bien là, déguisé. [] perdre connaissance, tout le désigne, tout le trahit. [] reconnu, il avoue. [] est sauvé. [] le [] et lui demande d'inviter son amour.

LES ETIQUETTES DE MONSIEUR ALFRED

UNE NUIT EN GARE ET UN ENLEVEMENT DE CLOCHARD

Ils ont échappé à la tante encombrante.
 [] s'endort dans sa voiture
 entre les voies de chemin de fer et lui part à la
 recherche de [], à l'asile
 de nuit tout proche.

Trouver le vieux raccommodeur de porcelaine
 n'est pas simple, et, quand il l'a trouvé,
 [] est obligé de l'emmener
 de force. On appelle la police !

Dans la voiture d' [], le
 chien [] s'intéresse
 beaucoup au fromage de [].
 [] découvre son
 [] sous les vêtements du
 vagabond. Mais la []
 de l' [] a disparu.
 Le vieux [] se souvient
 très bien de qui lui a donné l'imperméable, c'était
 bien [].

UN CHOIX DIFFICILE... ET UN INDICE PROVIDENTIEL

Chez elle, [] refuse de
 donner la piste de []. Son
 père, le [], n'a plus qu'à
 abandonner son travail.

A la nuit, [] vient faire ses
 adieux à []. Ils tombent alors
 dans les bras l'un de l'autre.

Robert est prêt à se rendre à la police. Erica lui
 raconte que dans la poche de son imperméable, on
 a trouvé une boîte d'allumettes du Grand Hôtel.

Mais [] n'est jamais allé
 dans cet hôtel. Serait-ce là une trace du vrai criminel ?

. les personnages

ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA
ERICA

ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT
ROBERT

WILL
WILL
WILL
WILL

WILL
WILL
WILL
WILL

Commissaire BURGOYNE
Commissaire BURGOYNE
Commissaire BURGOYNE
Commissaire BURGOYNE

CHRISTINE
CHRISTINE
CHRISTINE
CHRISTINE

TAWSER
TAWSER

l'homme au tic
l'homme au tic

Tante MARGARET
Tante MARGARET
Tante MARGARET

Oncle BASIL

USPENSE, AU GRAND HOTEL

[], déguisé en riche.

rier est-il là ? Comment le trouver dans la foule ? Comment, en
 olie cavalière ?

issi. Sa peur, ses clignements d'yeux, la forte émotion qui lui fait
 [] lui porte secours lorsqu'il s'évanouit. Il est
 [] rejoint [], embrasse papa,
 à dîner.

. les Mac Guffin

imperméable
imperméable
imperméable

imperméable
imperméable
imperméable

une tasse de porcelaine

ceinture
ceinture

MAIS OU EST DONC LE

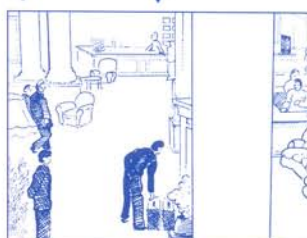
Le vieux Will et Erica sont dans «l'homme au tic nerveux» ? Alfred Hitchcock a expliqué lui-même l'astuce : il a été de donner la réponse. Nous, spectatrices et spectateurs, nous en rendons compte. Ça nous fait bien plaisir.



1



7



2



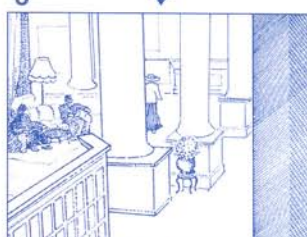
8



3



9



4



10



5



1



6



12

! VRAI COUPABLE ?

le salon de danse du Grand Hôtel. Comment y découvrir le véritable meurtrier, même comment il s'y est pris pour intéresser le spectateur à cette question. Son se tout de suite, dès le début de la scène, mais sans que ses personnages s'en ;, nous sommes plus forts que les héros. Nous savons qui est le coupable et où il

Voici l'explication d'Alfred Hitchcock ; à toi de retrouver les détails qu'il évoque sur les douze images de gauche :

«Je place la caméra dans la position la plus haute de la grande entrée de l'hôtel, près du plafond et juchée sur une grue qui se déplace Images n° _____»

«La caméra traverse la grande salle de bal en passant au-dessus des danseurs Im. n° _____, jusqu'à la plate-forme où se trouvent les musiciens déguisés en noirs Im. n° _____»

«La trajectoire de la caméra isole un musicien, le batteur, jusqu'à un très gros plan de ses yeux. Les yeux se ferment, c'est le fameux tic nerveux Im. n° _____ !

«Tout cela en une seule prise de vues».

*D'après Alfred Hitchcock, dans «Le Cinéma selon Hitchcock»,
un livre de François Truffaut (Editions Robert Laffont et Ramsay-Poche-Cinéma).*

«Du plus loin au plus près, du plus grand au plus petit, remarque François Truffaut parlant avec Monsieur Hitchcock !»

NOUS SAVONS TOUT, nous, devant l'écran. Et nous aimerions bien que Will et Erica en profitent pour sauver le gentil Robert ! Mais, ce malin d'Alfred nous fait lanterner. Il sait que cela nous énerve et il en profite : il fait durer notre attente, tout comme il nous perdait dans le LABYRINTHE du récit.

Retrouve le bon chemin de la fin, trace-le en couleur et numérote correctement les cases (textes et images) :

1



La musique a repris. Le batteur joue à contre-temps. Musiciens et danseurs s'arrêtent.



L'orchestre fait une pause. Le batteur a du mal à allumer sa cigarette.

3



Tous les regards sont sur lui. Le batteur s'évanouit avec fracas. Erica, qui partait, revient pour le soigner.

Le batteur aperçoit le vieux Will et les nombreux policiers.

Tu viens de découvrir ce qu'on appelle le **SUSPENSE**, un mot anglais venu du français «en suspens», en attente.
Au cinéma, le **SUSPENSE** est l'art de tenir le spectateur en haleine... et même, dans l'angoisse.

8



LE LABYRINTHE DU GROS ALFRED

Règle du jeu et mode d'emploi pour une lecture individuelle silencieuse OU BIEN COLLECTIVE ET A HAUTE VOIX

CE QUE TU DOIS FAIRE

- Rassemble les fournitures nécessaires : crayons ou feutres de couleurs, ciseaux, colle, patience et humour.

Peut-être seras-tu, ensuite, obligé de faire le ménage sur ta table ou ton bureau pour y déposer notre dépliant de trois pages ouvert bien à plat. Ainsi, sur une face du document, tu verras en deux coups d'oeil :

- à gauche : une colonne de PRESENTATION,
- à droite : une autre colonne, avec des «ETIQUETTES» portant des noms de personnages et des noms d'objets. C'est par là que tu vas commencer.

Afin de bien les reconnaître, donne une couleur à chaque personnage et à chaque objet. Toutes les «étiquettes» marquées «Erica» seront de la même couleur, celles de «Robert» seront d'une autre... etc.

Découpe proprement ces petites étiquettes coloriées et regroupe-les en petits tas.

- Ici, une grave question s'impose : **Sais-tu ce que c'est qu'un MAC GUFFIN ?** Et bien, si tu ne sais pas, voilà :

Dans un film de Monsieur Alfred Hitchcock, il y a toujours au moins un objet sans grande valeur qui, au cours de l'histoire, devient très important. Pour s'amuser, Monsieur Hitchcock appelait ça un Mac Guffin... comme si ce quelque chose de rien du tout était quelqu'un !

Et dans le film, ce «truc», ce «machin», tout le monde le cherche. On le veut. On lui court après, un peu comme on court après le «dahut», ou la «corde à virer le vent», ou la «clé du champ de tir».

Ce que cherchent Erica et Robert, c'est un Mac Guffin ! Mais, dès que tu réfléchis, tu comprends que leur véritable recherche (leur quête) c'est tout autre chose... A toi de trouver ce qu'ils veulent !

Erica cherche -----

Robert cherche -----

un chat noir
l'amour
le mariage
un joli garçon
Erica
Robert
une gentille fille
une infirmière
un mari
une tasse de thé

Maintenant que tout est prêt, LE JEU PEUT COMMENCER.

Lance-toi dans le LABYRINTHE DU GROS ALFRED en respectant les consignes suivantes :

- Lis les cases ① et ⑫. Quelle est celle qui commence le récit ? Quelle est celle qui le termine ?
le début, c'est le n° la fin c'est le n° **BRAVO !**
- D'un joli trait de couleur, recouvre la flèche qui part de la case ① et trace le chemin qui mène à la case suivante (des pointillés sont là pour t'aider). Donne son numéro à cette case et lis dedans la suite du récit.
- Comme elle comporte des «trous», cette case ② , à toi de trouver les bonnes «étiquettes» et à toi de les coller au bon endroit pour combler les vides.

- Cherche la case suivante tout autour : au-dessus, en dessous, dans la colonne d'A COTE, à gauche ou bien à droite... JAMAIS à deux colonnes de distance (Monsieur Alfred a toujours eu horreur des complications). Quand tu l'as trouvée, numérote la case suivante ; trace le bon chemin de couleur pour y parvenir et continue comme tu as commencé, tout seul maintenant, sans ligne pointillée pour aider les bébés ! **BONNE LECTURE ET BONNE PROMENADE.**
- Conseil de dernière minute : il est peut-être prudent de numéroté toutes les cases «au crayon» avant de tracer le parcours (les flèches) en couleur.



← Un photographe l'a vu ainsi

Lui, se dessinait comme cela. →



Et dans JEUNE ET INNOCENT il apparaît comme ça



Monsieur Alfred HITCHCOCK (1899-1980) était un cinéaste britannique installé aux Etats Unis d'Amérique. De 1922 à 1976, il a réalisé 55 films de long métrage et plus d'une centaine de films courts (surtout pour la télévision).

Il est considéré comme étant le maître du suspense. Sa femme, Alma Reville, a écrit des scénarios, des dialogues, des scènes, pour une quinzaine de ses films de cinéma (et aussi pour ses «télés»).

Post-scriptum : S'il te reste une «étiquette» qui ne sert à rien, c'est qu'elle désigne probablement un *Mac Guffin* qui a la forme d'un *Mac Guffin*, la couleur d'un *Mac Guffin*, l'odeur d'un *Mac Guffin*, **MAIS QUI N'EST PAS UN MAC GUFFIN.** Monsieur Alfred me l'a répété bien souvent, et pourtant je me suis toujours laissé prendre au piège :
«Méfie-toi des FAUX MAC GUFFIN, ils sont pires que les éléphants !»